

Assumer la responsabilité de la pensée - quelques réflexions à propos de la Rencontre "Dialogue transculturel : Rétrospective et prospectives" émanant de l'équipe chinoise de préparation

Par CHEN Yueguang

(Discours prononcé à la cérémonie d'ouverture du 26 février 2003)

(Trad. Par Yang Jiangang, Association Culturemedia, 2003)

Bonjour à tous.

La Présidente de la réunion, Mme le Professeur YUE Daiyun, m'a présenté comme "architecte général de cette rencontre", titre auquel je n'oserai naturellement pas prétendre. L'équipe chinoise de préparation de la réunion est composée de neuf membres, dont M. QIN Hui, professeur, M. XIE Yang, directeur de recherche, M. WANG Yi, professeur, M. WANG Yan, directeur de recherche, M. ZHAO Yifeng, professeur, M. ZHANG Wei, M. HUANG Nubo, Mme YUE Daiyun, professeur, et moi-même. Notre équipe a travaillé sous l'autorité de Mme YUE Daiyun, présidente pour la partie chinoise.

C'est en août dernier qu'ont débuté les préparatifs de cette rencontre. Fin janvier de cette année, à l'occasion du Forum social mondial à Porto Allegre au Brésil, M. Pierre CALAME, Président pour la partie française de cette rencontre, et moi, nous en avons discuté pendant plus de cinq heures et demi. A mon retour en Chine, l'équipe chinoise a effectué, en l'espace de dix journées de travail, d'importants ajustements pour l'ensemble du programme de la rencontre. Le temps de préparation a donc été relativement court. En outre, le nombre des participants est passé de 55 initialement prévus à plus de 80 personnes, présentes actuellement. Il faut également prendre en compte la limite de nos compétences, qui aura laissé passer de nombreuses négligences et imperfections. C'est la raison pour laquelle, j'espère tout d'abord que les participants ici présents n'hésiteront pas à formuler sans tarder leurs critiques au sujet des problèmes d'organisation qui pourraient apparaître au cours de la rencontre afin que nous puissions y remédier à temps. Bien entendu, j'espère également qu'ils nous pardonneront, si c'est possible, toutes nos négligences.

J'aborderai maintenant trois pistes de réflexions au sujet de cette rencontre.

#### I. Pourquoi cette rencontre ?

Comme chacun le sait, cette rencontre est l'aboutissement de dix années de travail de la FPH en Chine à travers ses diverses actions : dix ans d'existence pour l'Alliance, huit ou neuf ans pour les projets interculturels et sept ans pour le programme "APM". La question est de savoir si nous voulons, sur une telle base, montrer les fruits de nos coopérations depuis dix ans ? En d'autres termes, avons-nous besoin de faire un bilan retraçant le parcours de ces dix années de coopération ? Nous avons raisonné autrement. L'objectif de cette rencontre n'est ni l'introspection ni la démonstration des résultats obtenus depuis dix ans . Le point de départ de notre rencontre, ce sont les questions auxquelles nous sommes confrontés. Ce sont en effet ces dernières, actuelles et futures, qui nous lient. Ainsi pouvons-nous dire que, si Madame le professeur YUE Daiyun et Monsieur Pierre CALAME sont les co-présidents de cette réunion, les questions communes en sont, quant à elles, le "convocateur général". Cependant, même si de telles questions nous interpellent, pourquoi avons-nous ce besoin indispensable de nous réunir, alors que les moyens modernes de communications tels que la transmission rapide des écrits, le téléphone, le fax ou le courrier électronique sont tout à fait en mesure de nous fournir un mode d'échange à distance plus économique ? Nous pensons que les vrais objectifs de cette rencontre ne pourront être atteints que si nous nous trouvons assis face à face. Nous éprouvons en effet le besoin d'être simultanément et ensemble en face de ces questions. Nous avons besoin de nous exalter mutuellement pour poursuivre une réflexion plus humaine . Aucune conclusion d'études, aucun échange par écrit, n'égale en effet à une réflexion remplie d'émotions. Nous avons besoin de créer et d'éprouver le

processus d'une réflexion commune menée dans un espace commun. Voilà, pour ainsi dire, à la fois les motifs et les objectifs de cette rencontre, qui était nécessaire, et qui nous rassemble aujourd'hui, venant de tous les coins de la Chine et du monde.

## II. Quelles seront les particularités de cette rencontre ?

Nous souhaitons tenir cette réunion en suivant une méthode toute nouvelle. Quelles en sont ses caractéristiques ? Elles sont, en résumé, au nombre de trois.

Premièrement, des questions à l'approfondissement des questions. D'habitude, lorsqu'on conçoit une réunion traditionnelle, on espère toujours passer de la question à la réponse, de la divergence à l'accord, de la différence à la ressemblance. Mais, pour notre colloque "Dialogue transculturel : Rétrospective et prospectives", nous avons déjà dit que ce sont les questions qui servent de "convocateur général". Ces mêmes questions sont également notre guide. Nous considérons le processus de la réunion comme une ligne, ligne qui part des questions et mène à leur approfondissement. Nous commencerons donc par les questions. A la cérémonie d'ouverture de ce matin, le professeur TANG Yijie sera le premier à prendre la parole. Son discours consistera justement en toute une série de questions qui se posent au monde actuel et mènera à des pistes de réflexion ; ensuite, aura lieu un tour de table où chacun des participants de la réunion se présentera. A cette occasion, nous espérons que chacun pourra, en dehors d'une auto-présentation, à la fois exprimer ses attentes vis à vis de cette rencontre et présenter ses propres réflexions sur les différentes questions auxquelles nous sommes confrontés. A la fin de la séance de clôture de notre rencontre, sera prévu un temps de parole libre accordé à chaque participant, qui pourra s'exprimer librement aussi bien sur l'avenir et les questions qui s'y attachent que sur des propositions ou des idées. Ainsi, tout comme nous l'avons commencée, nous terminerons notre rencontre également par des questions..

Au cours de ce processus, nous veillerons à rechercher la méthode devant les questions et de la sagesse derrière la méthode. Il s'agit donc d'un parcours "question - méthode - sagesse". Nous ne cherchons pas à tout prix à parvenir à une réponse commune. Mais nous veillerons à ce que l'ensemble du processus soit enregistré. Toutes les séances seront donc sténographiées par une société spécialisée en sténographie et toutes les discussions en groupes seront également notées par des rédacteurs spéciaux de procès-verbaux. Nous nous attacherons à ce que tout le processus provoque une réaction. A l'issue de chaque séance de discussion en groupe, deux représentants désignés par chaque groupe viendront rendre compte devant la séance plénière. Nous cherchons à créer un effet rétroactif du processus. Nous espérons transformer le processus de la réflexion en un processus inaltérable afin qu'il ne disparaisse pas sans laisser de trace, tel le passage brillant d'une étoile filante. Nous voulons élaborer, à travers ce processus, une capitalisation à long terme d'expériences et de réflexions. Pour cela, nous utiliserons, au cours de cette réunion, un nouveau système informatique de cartographie, qui permet de dresser un bilan lors de la réunion de travail de chaque soir et de le faire partager à chaque participant le lendemain. Malgré des problèmes d'inadaptation que le recours pour la première fois à ce système de cartographie pourrait soulever, nous nous en tenons à cette méthode.

La deuxième particularité de cette rencontre consiste à laisser parler l'imagination de chacun. Venus de tous les coins du monde et réunis dans une même salle, nous restons probablement cloisonnés dans notre for intérieur. Les barrières dressées entre nous peuvent être nombreuses et multiples : officiels, membres d'ONG, entrepreneurs, paysans, professeurs ou chercheurs, nous sommes séparés à la fois par nos différentes professions et par nos différents statuts sociaux. Le savoir peut être une barrière, au lieu d'un outil d'échanges et d'un moyen de communication entre les hommes. Nous pouvons également être cloisonnés par les barrières scientifiques, notamment par de différentes terminologies spécifiques, qui peuvent se dresser entre nous comme une ligne de blocus

Deux devises circulent à l'intérieur du réseau chinois de l'APM. La première, "Réfléchir dans l'observation", subordonne la réflexion à une constatation sur le terrain ; l'autre, "Pencher la tête à partir du mur de clôture du voisin" insiste justement sur la nécessité d'en finir avec ces barrières. Nous espérons que la profession et le savoir des uns et des autres ne nous serviront que de décor et que nous laisserons s'exprimer notre imagination. C'est pourquoi notre rencontre veut rompre avec un schéma traditionnel dans lequel une majorité doit écouter une minorité prendre la parole, et tentera d'être une réunion interactive, en faisant participer l'ensemble des membres de l'assemblée. 24 présidents seront chargés d'animer les séances plénières et les travaux en groupe de cette rencontre. Ils présideront, à tour de rôle, chacune de ces séances, et ceci avec la volonté de rassembler, du point de vue de l'organisation de la réunion, les différentes imaginations. Tout le monde est à la fois égal et différent devant l'imagination. Nous espérons que les diverses opinions pourront s'exprimer au maximum et que personne ne se réfugiera dans le silence du fait de ses opinions divergentes. Nous pouvons exprimer l'amour en termes aussi bien élogieux que critiques. De même, nous pouvons trouver du respect aussi bien chez ceux qui ont la même opinion que nous qu'auprès de ceux qui ne partagent pas notre avis.

La troisième particularité de cette rencontre réside dans le fait de laisser la liberté au processus de création. L'équipe de préparation n'a pas voulu assimiler l'organisation de cette rencontre à la construction d'une maison, où tout devrait se dérouler selon un plan préalablement dessiné. Nous considérons notre rencontre plutôt comme un être vivant, un processus d'évolution. Ainsi, notre concept de base prévoit tout simplement, dans ses grandes lignes, d'aborder quatre grands thèmes faisant référence aux trois programmes originels. Ces quatre thèmes sont : "Environnement et responsabilités de l'homme", "Conscience civile et construction du troisième espace (ou troisième secteur)", "Conflit et interaction entre l'intégration économique et la pluralité culturelle" et "Agriculture paysanne et modernisation". Ces quatre thèmes font référence à trois programmes - à savoir : "Alliance", "Interculturel" et "APM" - que la FPH a lancés en Chine depuis déjà une dizaine d'années. Cependant, je tiens à souligner ici en particulier qu'au lieu de la considérer comme un programme concret et opérationnel, nous appréhendons "l'Alliance pour un monde responsable, pluriel et solidaire" plutôt comme une philosophie, une norme, une orientation et une âme, qui imprègnent l'ensemble de nos projets. Elle sera aussi, selon notre conception, le fil conducteur de tous les thèmes et de toutes les discussions lors de cette rencontre car nous y éprouvons une force de pensée et les sentiments humanistes, héritiers des Lumières.

Afin de donner plus d'espace de liberté au processus de la création, nous ne demandons pas aux intervenants de présenter par avance une communication écrite ou le sujet de leur intervention. Seul un large cadre thématique leur a été fixé. Ceci permet à chaque intervenant de s'exprimer avec plus de spontanéité et de liberté pendant les vingt minutes qui lui sont imparties et de présenter son intervention sous la forme d'entretiens plutôt que de lecture de thèse académique. Pour chaque thème, est prévue une séance plénière d'une heure, destinée aux interventions principales, suivie de discussions en groupes d'une durée d'une heure et demie à deux heures. Deux représentants désignés par chaque groupe reviendront ensuite communiquer leur compte rendu en séance plénière. Les séances de discussion en groupes peuvent non seulement rebondir sur les idées exposées par les intervenants des séances plénières, mais également s'en affranchir totalement. Les modalités de désignation des représentants seront librement décidées par chaque groupe ; ceux-ci ont le choix entre synthétiser et rendre compte de l'opinion du groupe qu'ils représentent, ou n'exprimer que leurs vues personnelles. Chaque groupe est composé, en dehors d'un rédacteur de procès-verbal et d'un animateur de la séance concernée, de membres complètement libres et mobiles, pouvant aller d'un groupe à l'autre. En outre, en tant que rencontre ouverte et interactive, nous souhaitons la bienvenue aux participants non officiellement invités, qui doivent, toutefois, prendre part aux débats et s'exprimer et ne pas se contenter d'être auditeurs libres. Nous sommes également prêts à réaménager l'ordre du jour au fur et à mesure du déroulement de la réunion.

Nous sommes persuadés que c'est de la créativité de l'ensemble des participants, et non de la volonté de l'équipe de préparation de cette rencontre que dépendra son succès ou son échec. En

nous exprimant ainsi, nous pourrions donner l'impression de nous soustraire à notre responsabilité. Il s'agit en fait de laisser le maximum d'espace au processus de la création. Nous pensons vraiment, pour notre part, que tout résultat de cette rencontre, qu'il soit bon ou mauvais, sera le fait de l'activité créative de chacun de nous ici présent.

### III. Que pourrait changer cette rencontre ?

Voilà une question que nous devrions nous poser en permanence lors de la préparation des réunions. Nous avons dépensé beaucoup d'énergie et de moyens financiers. Tout le monde est venu, malgré ses nombreuses occupations, participer à cette rencontre. Que pourrait-on faire à part échanger quelques idées ? Je pense qu'en réalité, chacun sait bien qu'il ne se passera rien. Notre réunion se terminera comme prévu le soir du 28 février. Et le 1er mars 2003, la Terre tournera de la même façon qu'auparavant, à la même vitesse, avec, ses même crises, sa pollution et ses incertitudes. Cependant, nous savons également que l'élargissement du champ de la pensée de l'homme des temps contemporains dépendra des différents points de vue que chacun pourra livrer. Nous sommes conscients du fait que le champ de vision de l'homme contemporain dépend des pensées de chacun d'entre nous. Seulement, nous sommes tous souvent submergés par nos études, nos soi-disant causes, nos occupations, ou par des rivalités qu'on croit justifiées, voire par du tort que nous nous faisons réciproquement. D'une part, nos occupations quotidiennes nous rendent indifférents ; d'autre part, nous avons à affronter non seulement les gouvernements des superpuissances qui veulent se faire obéir au doigt et à l'œil, les groupes financiers multinationaux qui considèrent le règne du monde par les capitaux comme l'ordre le plus naturel des choses, mais aussi la pauvreté des masses, le manque de ressources, la dégradation de l'environnement et le manque de compréhension entre les gens. Face à tout cela, nous éprouvons le sentiment que chacun d'entre nous, en tant qu'individu, est insignifiant, impuissant et acculé à subir. Alors, tout ce que nous pouvons faire semble se réduire à cette phrase qu'Alexandre Dumas met dans la bouche de son Comte de Monte-Cristo : « tant que Dieu ne donne pas de nouvelles révélations à l'homme, tout ce que celui-ci peut faire, c'est d'attendre et d'espérer » .

Cependant, alors que nous organisons cette rencontre, une force et une voix en notre for intérieur semblaient nous dire ceci : c'est souvent au moment où nous attendons l'Histoire que l'Histoire nous attend. Cette voix nous rappelle aussi que l'homme a une responsabilité, ou tout du moins, la pensée est une responsabilité de l'homme. Quant à savoir si la pensée est en mesure de transformer le monde et l'Histoire, cela relève de la décision de Dieu. La pensée est l'affaire de l'homme. Par conséquent, à travers cette rencontre, nous pouvons au moins témoigner de notre prise de conscience, qui consiste à affirmer que la pensée est de notre responsabilité. Ainsi, pour terminer, j'aimerais préciser ceci : si j'avais à donner un titre à ces quelques réflexions et idées de l'équipe chinoise de préparation au sujet de cette réunion, ce titre serait : "Assumer notre responsabilité de la pensée".

Merci à tous.